

une décision au plus tard en septembre concernant notre participation à ces pourparlers commerciaux.

Pendant l'été, il est devenu manifeste que les Mexicains n'avaient pas l'intention d'attendre la rencontre de décembre entre les deux présidents pour passer à l'étape suivante.

Par conséquent, lors de la réunion de la Commission ministérielle États-Unis-Mexique tenue à Washington le 8 août, il a été annoncé que le Président Bush comptait demander au Congrès en septembre l'autorisation d'engager des négociations et que celles-ci allaient probablement commencer le printemps suivant.

Le mois dernier, nous avons commencé à discuter de façon informelle avec le Mexique et les États-Unis de notre participation à ces pourparlers. Il a maintenant été convenu que nos trois pays devraient mener des consultations pour jeter les bases des négociations futures sur un accord de libre-échange entre le Canada, les États-Unis et le Mexique.

Dans les mois à venir, nous examinerons donc la portée et la nature de ces bases.

En outre, nous continuerons de mener des consultations pour nous assurer que nous sommes fin prêts lorsque les négociations seront engagées l'an prochain. Nous vous invitons à nous faire connaître vos vues dans les prochaines semaines.

3. JUSTIFICATION

La question de notre participation à ces pourparlers a suscité un vif débat et fait couler beaucoup d'encre au Canada depuis que l'éventualité d'un accord de libre-échange entre les États-Unis et le Mexique s'est précisée le printemps dernier.

Nous avons écouté attentivement les points de vue des provinces, des entreprises, des syndicats ainsi que d'universitaires et de journalistes éminents. La plupart étaient convaincus que le Canada devait participer dès le début aux pourparlers sur le libre-échange découlant de l'initiative commerciale historique du Mexique.

Nous devrions prendre part à ces pourparlers pour deux raisons :

1. Les modifications que le Mexique a apportées récemment à ses politiques touchant l'économie, le commerce et l'investissement ouvrent des débouchés aux exportateurs canadiens sur le marché mexicain, qui croît de plus en plus.
2. Étant donné l'importance vitale du marché nord-américain pour le Canada, nous devons prendre part